

Un ouragan dans l'Alabama.

Propriétés détruites. Quatre blessés. Pressé Associé. Memphis, Tennessee, 2 juin.—Dépêche spéciale de Birmingham, Alabama, au Commercial Appeal.

Le mariage de Mlle Stevenson et du révérend Martin D. Hardin

Pressé Associé. Washington, 2 juin.—Une cérémonie d'une foule d'amis distingués, au monde officiel et des résidents de la capitale, a été célébrée à Washington.

Les pertes à la bataille de Vamos.

Pressé Associé. Athènes, Grèce, 2 juin.—Les Turcs ont perdu 75 hommes et les chrétiens 40 pendant les opérations pour la levée du siège de Vamos, île de Crète.

Le choléra en Egypte.

Pressé Associé. Alexandrie, Egypte, 2 juin.—Le nombre des décès causés par le choléra a été hier de 5 à Alexandrie, de 20 au Caire, de 15 au vieux Caire, et de 45 dans les autres districts de l'Égypte.

Grande parade militaire à Moscou.

Pressé Associé. Moscou, Russie, 2 juin.—Le Tsar et la Tsarine ont assisté aujourd'hui à une grande parade de toutes les troupes prêtes à partir pour le front.

Marchés Divers.

En réponse, M. Long a dit que le gouvernement n'a songé à l'intention de faire tout un commerce canadien si qu'il agit strictement dans le sens de son devoir.

FAITS DIVERS.

New York, 2 juin.—Coton stable à la clôture. Janvier 686, février 690, mars 694, avril 698, mai 702, juin 706, juillet 710, août 714, septembre 718, octobre 722, novembre 726, décembre 730.

VENUES INSCRITES AU BUREAU DES ALIÉNÉS.

D. C. Oliver et A. P. M. Oliver. Mississippi river land bordé par les rivières Patterson, Uppertown et la Crescent City Slaughter House.

HOTEL DE VILLE.

Pertuis pour bâtir livrés hier à l'Hôtel de Ville. J. Manzer, \$3,500, cinq cottages simples en bois sur l'at. en bordure par Audobon Park.

TRIBUNAUX.

Cour Civile de District.—V. H. Lambert et Mme Kate Casper contre l'assurance de \$100,000 sur la vie de Barnett et Louis de D. Levy.

A la Cour Criminelle.

Le juge Ferguson a hier matin déclaré que la section A de la cour criminelle ne s'ajournerait pas, avant le mois prochain.

Collision.

Une collision s'est produite, hier matin, vers dix heures, à l'angle de rues Duong et Royal, entre le char électrique No 12, en charge de l'électricien A. P. Miller, et une charrette que conduisait Michael Green.

POUR RIRE.



Photographie composite.

La Fête des Orphelins.

A 11 h. 30, le navire atténué et le débarquement s'opéra dans le plus grand ordre, militairement, musique en tête.

Excursion aux Duongé Grounds.

Naturellement, tout est honnête petit monde a été conduit et droit ligne au bûcheron qui l'attendait depuis longtemps.

A Bord du Steamer Natchez.

Grande animation, grand tumulte d'usage, hier, durant les premières heures de la matinée, dans tous les orphelins et tous les saillies de la Nouvelle-Orléans.

Comité de réception et d'embarquement.

Le Comité de réception et d'embarquement a été organisé par le Comité d'arrangement.

Tentative de Suicide.

A huit heures, hier soir, John Toole, âgé de 25 ans, a tenté de se suicider en se jetant dans le canal de la Nouvelle-Orléans.

\$500 de caution.

Alfred Holmes, le jeune nègre qui, le 19 mai, a forcé le crâne de Willie Collins en lui lançant une pierre, a comparu hier matin devant le juge Bezun.

Accusé de parjure.

Mme Chas. Bell s'est, hier matin, rendue à la deuxième cour de police correctionnelle et a déposé une accusation de parjure contre Nelson Wilkey, domicilié à Bayou St. Louis.

CONSEIL MUNICIPAL.

La séance régulière du Conseil Municipal a eu lieu hier soir, la présence de vingt-neuf membres étant présente.

Messagerie du Maire.

1. Rapport du Trésorier de la ville pour la semaine finissant le 30 mai 1896.

Affaire Deugrey-St-Paul.

Cher Monsieur, votre numéro de ce soir contient les lignes suivantes: 'M. St-Paul a été élu membre de la Ligue qui désirent entrer dans le Congrès démocratique et braver avec M. Deugrey et moi-même les conséquences des promesses qu'ils ont faites à M. Deugrey et moi-même de voter pour lui.'

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à la réorganisation des divers départements municipaux.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leur articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Affaire Deugrey-St-Paul.

Cher Monsieur, votre numéro de ce soir contient les lignes suivantes: 'M. St-Paul a été élu membre de la Ligue qui désirent entrer dans le Congrès démocratique et braver avec M. Deugrey et moi-même les conséquences des promesses qu'ils ont faites à M. Deugrey et moi-même de voter pour lui.'

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

Amendement à l'ordonnance n° 11.

Amendement à l'ordonnance n° 11, relative à l'ordonnance n° 11, 760, relative à la présentation de candidatures aux élections.

FEUILLETON.

No 134. Commencé le 26 décembre 1895.

LE FILLE DE PRINCE

PAR PIERRE SALES.

QUATRIÈME PARTIE.

UN OFFICIER TRÈS CONVOITÉ.

(Suite.)

Car cette ravissante personne, dont la toilette de ce jour était une merveille, payée, comptant, et par elle toute seule, n'était autre que Mlle Eugénie Barral, la folâtre sœur de Léontine.

Et cette maison était celle où elle avait débuté jadis comme piqueuse de machine et fini sa courte carrière d'ouvrière comme "mannequin".

En un clin d'œil elle était un cinqième étage et carillonnait. Une apprentie vint lui ouvrir et, à la vue de cette toilette, dit, respectueux: —Mais, pour les dames, c'est un deuxième étage, madame!

—N'importe, ma petite, que je viens ici, moi!

Et Eugénie pénétra dans l'ap-

lier de couture où une demi-douzaine d'ouvrières dansaient une ronde, en attendant l'arrivée des officiers.

—Une d'elles, une ancienne, reconnut la nouvelle venue. —Mais c'est Eugénie Barral!

—On, mes enfants, qui vous demande une place. —On s'embrassa, et puis on lui donna la meilleure place, en plein balcon, et les anciennes l'entourèrent, des travailleuses qui lui étaient indulgentes parce qu'elle était demeurée bonne fille.

Et, avec son franc parler, elle les fit rire aux larmes, parce qu'elle leur raconta "qu'elle entendait s'en offrir un", un blond, un brun, un roux, ça lui était égal.

—Mais lui lui fallait un officier russe. —Ah! mes enfants, c'est comme ça!

Et, à cet effet, elle s'était commandé cette magnifique toilette, un peu voyante peut-être, mais qui lui allait si bien; et, pour la payer, elle avait eu le courage de poser un mois, régulièrement, tous les jours de la semaine, chez un vieux membre de l'Institut.

—Pourquoi ne l'as-tu pas fait faire chez ta sœur? demanda une ouvrière. Sais-tu qu'elle réussit fort bien, ta sœur?

—Oui, mes chéries; mais elle était débordée de courage, ça la navre! Vous savez que c'est une vertu, elle! Bref, j'ai travaillé tout un mois comme une nègre; j'avais que mes pauvres petits dimanches pour me redonner du

sent parvenus au Cercle militaire, Eugénie Barral leur adressa baisers sur baisers, mais par pur patriotisme, car elle n'était pas russe.

—Et elle ne ressentit un petit étranglement à la gorge, un petit gonflement du cœur, ce à quoi elle reconnaissait que "ça y était", que lorsque le balcon supérieur se garnit des tous jeunes officiers, dont les yeux et les lèvres, à la vue de tant de jolies personnes, s'allumaient de desirs défendus.

Justement, il en apparut ainsi en face d'Eugénie Barral, long, mince, à figure de demoiselle, avec des yeux calins et un teint blanc comme du lait.

—Oh! cette fois, ce ne fut pas par pur patriotisme qu'elle essaya de baisser le regard, mais un instant, elle n'eut besoin d'en envoyer qu'un, mais un si passionné, qu'il s'éleva, lancé des deux yeux.

—Et puis, elle porta ses mains à sa poitrine, comme si elle se sentait étreinte par la même route. —Officier comprit parfaitement, car il tendit ses mains ouvertes, comme pour recevoir une balle, et quand il eut reçu le cœur d'Eugénie, il le plaça tendrement auprès de sien en souriant.

—Alors, Eugénie, sans une hésitation, entra dans la salle de couture et chercha une bobine de bois.

Quand elle l'eut trouvée, elle inscrivit quelques mots sur une carte et, la main et la glissa dans l'horloge de la bobine.

—Et elle revint sur le balcon, et comme ayant l'air de jouer, elle jeta la bobine à l'officier. —Celui-ci faillit tomber de son

balcon pour la rattraper. Et tout de suite il enveloppa la carte roulée, il allait l'apporter, mais auparavant il regarda en face de lui.

Eugénie, mettant son doigt sur sa bouche, lui recommandait la discrétion.

Il passa dans sa chambre, et, ayant déroulé la carte, il lut: —Quand vous voudrez!

EUGENIE BARRAL. —17, rue Notre-Dame des-Champs, 47 PARIS.

Quelque habitué qu'il fut à des succès féminins, il eut une bouffée d'orgueil.

—Une si jolie fille! murmura-t-il. Dès mon arrivée à Paris! Eh bien, on ne va pas s'enlever.

Il mit la carte dans son portefeuille. —Nous verrons cela ce soir ou demain, quand je ne serai plus de service; mais comment lui répondre?

Il revint sur le balcon et tout d'abord envoya au balcon d'en face un baiser qui n'était rien de moins que destiné qu'à Mlle Eugénie Barral.

après tout, ne l'avez pas tous les soirs? —Oh! oui, ça, tu peux joliment te vanter de l'avoir: esquinette, bris-croûte, moulin, tombant de sommeil.

—Honsoir, bonne maman mince, bonsoir madame ma mère adorée! —Et t'en va se coucher.

—Contentons-nous de cela, marraine, et estimons-nous bien heureuses, car il a l'âge où les jeunes gens profitent de la moindre raison pour déserteur leur nid; et Alexis en aurait eu de toute trouvée, puisqu'il reçoit officiellement l'hospitalité au Cercle militaire.

—Ce qui t'empêcherait de nous prouver que ton fils est un petit saint? —Intervenant sarcastiquement la douairière.

—Ce qui nous prouve, tout bonnement, marraine, qu'il est le charmant fils et petit-fils. —Vous essayez vainement de me faire mettre en colère. Evidemment, si je possédais, comme vous dites, mon fils du matin au soir, j'aurais une plus grande somme de bonheur; mais il m'en reste assez pour que je me place parmi les mères à élever. N'a-t-il pas fait des prodiges, du reste, pour obtenir l'interdiction de l'armée avec nous?

—Et rien, par ma propre esprit, ne t'empêchera, tout à l'heure, de saigner mon bonheur. Je ne regrette qu'une chose, c'est que vous n'ayez justement invité pour ce matin le baron d'Agria et sa fille.

—Pouvais-je deviner, hier, qu'il conviendrait, justement aujourd'hui, à ton fils, de nous donner la moitié de sa journée? Il nous l'a annoncé, à l'improviste, avant de

se coucher. J'avais invité les d'Agria dans l'après-midi; tu ne désires pas que nous les décommandions, je pense? —Oh! non, marraine, ce serait bien peu aimable, d'autant que Mlle Frédérique ne montre beaucoup de gentillesse depuis quelque temps; elle a énormément changé à son avantage, cette jeune fille. Ne trouvez-vous pas? —Tu sais, fit la douairière d'un ton détaché, indulgent, elle était encore l'année dernière à la manécanne, commune à la plupart des jeunes filles qui ont travaillé, d'atelier en petit salon, son savoir, d'université des opinions tranchantes sur tout; elle n'était bienveillante à personne. Et puis, la situation, la fortune de son père, tout elle est l'unique héritière, lui avaient inspiré un orgueil très explicable chez une jeune fille qui, d'autre part, est à peu près la maîtresse chez elle, car sa mère n'est qu'une cinquième roue à un carrosse; mais la sagesse est venue à son heure: Frédérique n'a demandé qu'à écouter les conseils que je lui donnais, et elle est absolument charmante aujourd'hui! —Toujours un peu raide, marraine! —C'est sa race, son tempérament. C'est qu'il faut bien tenir compte aussi de son sérieux, de son instruction. Elle parle toutes les langues européennes, elle joue du piano et chante admirablement; encore quelques années et ce sera une femme exquise, tu n'entends, une femme exquise! Mais la voici!...